

MC2:

17 / 18

07 — 11 nov



théâtre

SAIGON

mise en scène
Caroline Guiela Nguyen
Les Hommes Approximatifs



coproduction MC2: Grenoble

SAIGON

avec

Caroline Arrouas
Dan Artus
Adeline Guillot
Thi Trúc Ly Huynh
Hoàng Sơn Lê
Phú Hau Nguyen
My Chau Nguyen Thi
Pierric Plathier
Thi Thanh Thu Tô
Anh Tran Nghia
Hiep Tran Nghia

écriture

Caroline Guiela Nguyen
avec l'ensemble de l'équipe
artistique

mise en scène

Caroline Guiela Nguyen

collaboration artistique

Claire Calvi

scénographie

Alice Duchange

création costumes

Benjamin Moreau

création lumière

Jérémy Papin

création sonore et musicale

Antoine Richard

composition musicale

Teddy Gauliat-Pitois

dramaturgie et surtitrage

Jérémy Scheidler
et Manon Worms

stagiaire dramaturgie

Hugo Soubise

traduction

Duc Duy Nguyen
et Thi Thanh Thu Tô

réalisation costumes

Aude Bretagne, Dominique Fournier,
Barbara Mornet, Frédérique Payot,
Pascale Barré

perruque et maquillage

Christelle Paillard

assistante à la création sonore

Orane Duclos

régie générale

Serge Ugolini

régie plateau

Eric Guillamot

régie lumière

Sébastien Lemarchand

habilleuse

Coline Galeazzi

administration, production

Juliette Kramer



coproduction MC2: Grenoble

mar 07 nov 19h30
mer 08 nov 19h30
jeu 09 nov 19h30
ven 10 nov 19h30
sam 11 nov 19h30

Grand Théâtre
durée 03h45
1^{re} partie 1h15,
entracte 20'
2^e partie 1h25, pause 5'
3^e partie 40'

++ Rencontre avec Caroline Guiela Nguyen
jeudi 09 novembre à 12h30
Maison de l'international
(1 rue Hector Berlioz, Grenoble).

« SAIGON est un récit choral. Comme un tableau impressionniste qui de près n'existe que par point, par touche et qui, de loin, révélerait tout un paysage. Quand nous parlons de Saïgon de quoi parlons-nous ? De la France ? Du Vietnam ? Des 235 restaurants répertoriés en France qui portent ce nom-là ? SAIGON concerne notre mémoire collective et s'est déposée dans le rhizome de nos affects et de nos imaginaires. SAIGON appartient à tous. »

Caroline Guiela Nguyen

production

Les Hommes Approximatifs

production déléguée

La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

coproduction

Odéon-Théâtre de l'Europe, MC2: Grenoble, Festival d'Avignon, CDN de Normandie-Rouen, Théâtre national de Strasbourg, Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, Comédie de Reims – CDN, Théâtre national de Bretagne – Centre européen théâtral et chorégraphique, Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale de l'Oise en préfiguration, Théâtre de La Croix Rousse-Lyon

avec le soutien financier

de la région Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil départemental de la Drôme, de l'Institut Français dans le cadre de son programme Théâtre Export.

avec le soutien de l'Institut Français du Vietnam, de l'Université de Théâtre et de Cinéma de Hồ Chí Minh-Ville ; de La Chartreuse, Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle

Le texte est lauréat

de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA

avec la participation artistique

du Jeune théâtre national

construction du décor

dans les ateliers de l'Odéon, Théâtre de l'Europe

La compagnie Les Hommes Approximatifs est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et subventionnée par la région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de la Drôme et la ville de Valence

Caroline Guiela Nguyen est membre du collectif artistique de La Comédie de Valence – CDN Drôme Ardèche et artiste associée à l'Odéon, Théâtre de l'Europe et à la MC2: Grenoble

spectacle en français et en vietnamien, surtitré en français

La création de SAIGON a eu lieu les 01, 02 et 03 juin 2017 à La Comédie de Valence pour le festival Ambivalence(s) et les 08, 09, 10, 12, 13, 14 juillet 2017 au 71^e Festival d'Avignon.



Surtitrage avec lunettes connectées :

pour les représentations de SAIGON, un dispositif de surtitrage individuel en anglais (traduction Emily Pollak) est mis en œuvre pour des spectateurs anglophones. Ce surtitrage est possible grâce à des lunettes de réalité augmentée.

Avec l'aide de L'Institut Français

« Dans le restaurant de Marie-Antoinette, de nombreux comédiens vietnamiens — jeunes ou plus âgés — vivent et chantent pour nous avec une infinie tendresse cette histoire de séparation, d'exil, d'abandon, de solitude qui serre l'âme au plus profond. Parce qu'elle est toute simple, sans grands mots, sans violence, sans drame ni passions exacerbées. Juste triste. (...) Et magnifique. »

Télérama, 11 juillet 2017

**Dans un restaurant
vietnamien se tressent
des histoires d'amours,
des histoires d'exils
troublés par des
mensonges, teintées
d'oubli et de nostalgie.
Un voyage dans
l'espace et dans le
temps, entre le Vietnam
de 1954 et la France de
2017...**

Comme les acteurs, les personnages de *SAIGON* sont français, vietnamiens ou encore français d'origine vietnamienne. Quelle que soit leur génération, ils ont en commun des paysages, des visages, des chansons, une langue qui, pour certains, n'existent plus que dans leurs souvenirs.

Le lieu lui-même n'échappe pas à cette nostalgie. Un restaurant coincé dans un espace-temps compris entre la France de 1996 et le Saïgon de 1956 où les personnages ont pris l'habitude de se croiser, de se retrouver pour manger, chanter, boire, danser, s'aimer et tenter de célébrer la vie malgré tout.

Fruit d'un long travail d'immersion entre la France et le Vietnam, ce récit polyphonique invente les voix de femmes et d'hommes marqués par l'histoire et la géographie. Tous portent en eux l'empreinte de la modification de notre monde. *SAIGON* est une terre blessée, il y a toujours quelqu'un qui manque, quelqu'un à pleurer, et c'est ce trajet des larmes qui les guide. Caroline Guiela Nguyen évoque avec la présence des onze comédiens une France qui existe au-delà des limites qui lui sont assignées, au-delà de ses frontières.



Entretien avec Caroline Guiela Nguyen (extrait)

pour le Festival d'Avignon 2017
propos recueillis par Francis Cossu

Saïgon, c'est une ville, une empreinte coloniale, une histoire française et étrangère. Comment situeriez-vous la pièce au regard d'un titre qui nous parle tant ?

La colonisation nous préoccupe, nous travaillons sur son histoire, ses événements petits et grands, le contexte de son développement, mais nous faisons cela parmi d'autres choses, car alors le Vietnam ne serait jamais autre chose qu'une ancienne colonie ? Je suis fille de Viet kieu¹ mais SAIGON n'est pas le spectacle par lequel je vais régler des comptes avec la France. Ce serait trop simple et général à la fois. Je dirais, à la limite, que la question coloniale, traitée comme un «sujet» sur lequel le spectacle serait tenu de se positionner, devient une question très inoffensive. Je ne veux pas de discours sur les gens, je veux les gens eux-mêmes, leurs visages, leurs paysages, leurs corps, leurs langues. Ce sont eux qui me font entrer en écriture, comme la première fois où j'ai découvert que ma mère parlait un vietnamien qui n'existe plus parce qu'elle avait été obligée de quitter son pays à 11 ans et qu'elle parlait une langue d'apatride.

Ou encore comme cet homme d'Indochine qui insulte sa femme vietnamienne parce que l'époque, malgré l'immense amour qu'il a pour elle, l'autorise à penser qu'il y a d'un côté des êtres supérieurs et de l'autre des indigènes. Voilà où est la colonisation, dans le cœur même de ces êtres humains. Et donc si cela a un sens de nous frotter au passé colonial de la France à travers les destins individuels, tantôt brisés, tantôt rompus, tantôt déplacés et à jamais exilés, c'est celui-là, et seulement celui-là, celui de faire entendre la rumeur insistante des oubliés, des invisibles. C'est comme cela que je veux répondre en tant qu'artiste à cette question : inviter des Vietnamiens, des Français, des Français d'origine vietnamienne à écrire avec nous notre spectacle pour qu'on les voit, qu'on les entende et que notre imaginaire s'enrichisse de leur présence.

¹ Viet kieu : littéralement "Vietnamiens de l'étranger", terme sans définition juridique officielle mais utilisé par le régime communiste pour désigner les Vietnamiens résidant hors du Vietnam, les nationaux étrangers d'origine vietnamienne, les Vietnamiens réfugiés à l'étranger mais pas encore naturalisés citoyens dans leur pays d'accueil.

Caroline Guiela Nguyen

Après des études de sociologie et d'arts du spectacle, Caroline Guiela Nguyen intègre le Conservatoire d'Avignon en 2004. En 2005, elle est reçue à l'école du Théâtre national de Strasbourg en mise en scène.

Elle fonde la compagnie Les Hommes Approximatifs en 2009.

Après avoir monté quelques grands classiques, ils s'attaquent ensemble à leurs propres récits, aux histoires et aux corps manquants, absents des plateaux de théâtre. Dès lors, ils ne cesseront de peupler la scène du monde qui les entoure.

Depuis 2015, Caroline Guiela Nguyen collabore avec Joël Pommerat et Jean Ruimi à la création de spectacles à la Maison Centrale d'Arles, dont *Désordre d'un futur passé*. Caroline Guiela Nguyen est aujourd'hui associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à la MC2: Grenoble et fait partie du collectif artistique de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

Les Hommes Approximatifs

La compagnie Les Hommes Approximatifs a été créée en 2009. Elle réunit Caroline Guiela Nguyen (metteur en scène), Alice Duchange (scénographe), Benjamin Moreau (costumier), Jérémie Papin (créateur lumière), Antoine Richard (créateur sonore), Claire Calvi (collaboratrice artistique) et Juliette Kramer (production). Depuis 2009, la compagnie est implantée à Valence, en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Les principaux spectacles :

Se souvenir de Violetta, créé à La Comédie de Valence en 2011 puis présenté au Théâtre national du Luxembourg. La volonté de la compagnie de travailler avec des acteurs professionnels et des acteurs amateurs se confirme avec ce spectacle qui assoit l'identité de la compagnie. Cette pièce à l'affiche du Théâtre Dijon Bourgogne et du Théâtre de Vanves en 2013 réunit le collectif de création tel qu'il existe aujourd'hui.

Ses mains, créé en janvier 2012, quatre micro-fictions sur l'infanticide, à La Comédie de Valence.

Le Bal d'Emma, créé à Montélier en mai 2012 pour le festival Ambivalence(s) de La Comédie de Valence, est le début du cycle autour du personnage d'Emma.

Puis en 2013-2014, *Elle brûle* à La Comédie de Valence, présentée à La Colline, théâtre national, au Théâtre Dijon Bourgogne, à la Comédie de Saint-Étienne, en tournée (2014-2015) et présenté plus de 93 fois.

Le Chagrin a été créé à La Comédie de Valence le 31 mars 2015, puis présenté au Théâtre Olympia de Tours, à La Colline, théâtre national et en tournée (2015-2016).

Une pièce radiophonique, *Le Chagrin* (Julie et Vincent), créée en juin 2015 pour France Culture dans le cadre de « Radiodrama ». (Grand Prix 2016 de la Société des gens de lettres ; Grand Prix Italia 2016 de la création radiophonique.)

Création de *Mon grand Amour*, pour le festival Ambivalence(s), le 23 mai 2016 à La Comédie de Valence.

prochainement

La Princesse de Clèves



production déléguée
MC2: Grenoble

théâtre

04 — 12 novembre

Madame de Lafayette
Magali Montoya

Cinq comédiennes révèlent cette merveilleuse autopsie de l'amour, jouent les rois et les reines, passent du féminin au masculin dans un battement de cils, font voyager l'écriture du roman vers le théâtre qui s'y cache. Et nous, spectateurs témoins de ce surgissement amoureux, nous prenons le temps de vivre cette aventure hors norme.

++ rencontre avec Magali Montoya

jeudi 09 novembre 18h00

librairie Arthaud

(23 Grande rue, Grenoble)

Juste le temps



création à Grenoble
coproduction MC2: Grenoble

théâtre

15 — 25 novembre

Samuel Beckett
Bruno Meysat

Le metteur en scène Bruno Meysat nous plonge dans un montage des pièces ultimes de Beckett. De par leur forme et leur facture virtuoses, il atteint un théâtre onirique plein d'inventions. On y est comme un nageur, tête juste immergée, puis la relevant, la replongeant encore, tricotant avec la surface de l'eau le visible et le non-visible, dessus-dessous...

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, **boire un verre** chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, **rencontrer** les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle.



4 rue Paul Claudel
CS 92448 / 38034
Grenoble cedex 2

accueil billetterie
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: